VAN DÜLMEN, Richard, RAUSCHENBACH, Sina,
Denkwelten um 1700. Zehn intellektuelle Profile

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/888>

DOI : 10.4000/ifha.888

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « VAN DÜLMEN, Richard, RAUSCHENBACH, Sina, *Denkwelten um 1700. Zehn intellektuelle Profile* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.888>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VAN DÜLMEN, Richard, RAUSCHENBACH, Sina, *Denkwelten um 1700. Zehn intellektuelle Profile*

Anne Saada

- 1 Cet ouvrage collectif se propose d'examiner la culture intellectuelle européenne autour de 1700, période caractérisée notamment par des changements dans les domaines sociaux et politiques : en France se développe l'Absolutisme, l'Empire sort de la guerre de Trente Ans, et l'Angleterre est dans une phase de redéfinition après la Révolution de 1688. Pour comprendre les enjeux intellectuels qui se font jour à l'aube des Lumières, R.v.D., S.R. et leur équipe ont convoqué dix figures paradigmatiques d'hommes de lettres – Pierre Bayle, Arcangelo Corelli, William Dampier, Johann Andreas Eisenmenger, August Hermann Francke, Gottfried Wilhelm Leibniz, Alain-René Lesage, Isaac Newton, Jakob Prandtauer et John Toland – qu'ils ont interrogées dans le but de mettre au jour ce qu'ils pensaient et comment ils pensaient. Le choix de ce groupe, hétérogène par la diversité des disciplines embrassées (philosophie, théologie, musique, littérature, architecture), se justifie par l'unité sociale qui lie ces auteurs ainsi que par une certaine homogénéité dans leur parcours : ils venaient de familles aisées, avaient reçu une formation universitaire élevée, occupaient des postes à l'université, à la cour ou dans l'Église et essayaient d'obtenir au sein de ces institutions une position dominante pour pouvoir bénéficier d'une plus grande liberté de pensée. Il s'agissait donc d'hommes qui disposaient d'un grand capital de savoir, et qui l'ont mis à profit pour affronter une situation intellectuelle délicate : comment penser le neuf sans remettre en cause l'ancien, l'ancien étant borné par le poids de l'écriture sainte, de la tradition chrétienne, du modèle d'enseignement aristotélicien, et d'un ordre social dérivé de l'ordre divin ?
- 2 Les auteurs des dix contributions qui composent ce volume analysent cette problématique en faisant un va-et-vient continu entre la biographie de ces personnages – leurs expériences de vie – et leurs œuvres. Les auteurs du volume se sont en général concentrés sur une seule œuvre, qu'ils ont choisie parce qu'elle était

représentative du mode de pensée de la figure qu'ils examinaient et qu'elle avait fait l'objet d'une réception importante du vivant même de leur auteur. La démarche des auteurs de ces dix contributions consiste à mettre au jour les techniques d'argumentation mobilisées par ces hommes du savoir pour apporter de la nouveauté dans leurs œuvres sans pour autant remettre en cause l'ancien. Le rejet en effet était limité par le cadre religieux et politique : les auteurs critiquent des idées, mais ils ne remettent en cause ni les institutions dans lesquelles elles sont nées, ni les relations de pouvoir (héritées du religieux) qui structurent la société.

- 3 Ces dix articles permettent ainsi d'éclairer de nombreux aspects de la vie sociale et intellectuelle autour de 1700. Elles révèlent la diversité des stratégies et des formes développées par les auteurs pour négocier avec les traditions. Mais ce n'est pas le seul apport de cet ouvrage : sur le plan méthodologique, il réussit dans la pratique une articulation fine entre l'œuvre, l'auteur et le contexte socio-intellectuel qui les a vus naître, un défi que les représentants du genre de la biographie intellectuelle n'ont souvent su relever que dans la théorie.

- 4 Anne SAADA (Centre National de la Recherche Scientifique)